



sempé.

itinéraire d'un dessinateur d'humour

Dossier de presse

Exposition à l'atelier Grogard
Rueil-Malmaison
8 novembre 2019 – 31 mars 2020



JCDecaux





Sommaire

- 3 Édito
- 4 Parcours de l'exposition
- 29 Autour de Sempé
- 32 Commissariat de l'exposition
- 33 Autour de l'exposition
- 34 Visuels disponibles pour la presse
- 36 Atelier Grognard
- 37 Informations Pratiques

Pour sa prochaine exposition, la ville de Rueil-Malmaison a choisi de faire découvrir un grand artiste : Jean-Jacques Sempé.

Beaucoup connaissent le travail de Jean-Jacques Sempé grâce à ses albums ou ses publications régulières dans différents journaux français ou étrangers.

Peu savent que des centaines de dessins inédits demeurent dans les cartons de son atelier qui permettent de reconstituer l'étonnant parcours d'un travailleur opiniâtre.

Des griffonnages sur les papiers à en-tête de son employeur en 1950 aux premières ébauches signées DRO publiées dès 1950 dans *Sud-Ouest*, des premiers dessins signés Sempé dans *Sud-Ouest Dimanche* à la naissance du *Petit Nicolas* dans *Moustique*, journal belge, de la chronique hebdomadaire dans *L'Express* ou *Paris Match* aux dessins récents encore inédits, on découvrira avec passion le cheminement d'un talent qui se révèle et s'affirme au fil des ans. Peu à peu, le trait sec et rugueux gagne en précision, en fluidité. Les gags habiles

Édito

des débuts laissent place à un souci constant des détails et des décors. Observateur déconcerté et amusé du monde qui l'entoure, le dessinateur en vient à ausculter, mine de rien, l'âme humaine en se jouant de la disproportion des situations, des rôles, des propos ou des pensées que tiennent ses personnages.

Au désir de faire rire de ses débuts, Sempé préfère peu à peu faire sourire en maniant la litote, la prétérition et l'allusif, avec pour seul souci « de trouver la note juste », il use d'une légèreté acérée qui éblouit.

Avec près de 300 dessins originaux dont beaucoup inédits, cette exposition d'envergure nationale entend permettre au visiteur de découvrir l'itinéraire virtuose d'un artiste dont chaque œuvre livre une part de sa personnalité : « *Je m'en aperçois des années après : je peux dessiner une vieille dame dans la rue ou sur un vélo, et ce peut être moi de façon déguisée. Parce qu'elle porte avec elle la même incertitude que je ressens chaque matin devant ma table de travail.* »

MARTINE GOSSIEAUX ET MARC LECARPENTIER COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION



EH OUI, VOUS AVEZ RAISON RENAUD,

~~EH OUI,~~ IL Y A VRAIMENT EU DE DRÔLES DE NUMÉROS DANS
LA FAMILLE !...

“Le métier de dessinateur d’humour est un métier qui ne donne jamais l’impression d’exister. Sauf quand on fait un album, peut-être. Mais c’est une sensation fugitive. En France, on a toujours le sentiment d’être en surplus dans les journaux. Un dessin d’humour, quand la place est comptée, c’est du luxe, c’est un luxe. Le dessin humoristique est un produit de luxe.”

Sempé.

AUTO PORTRAIT: *Sempé par lui-même*

Comme pour se moquer de lui-même, de ceux qui tentent de l'aider en lui soufflant de (mauvais) conseils et de ceux qui s'imaginent qu'il déniche ses idées dans la rue en observateur avisé, Sempé publie en 1963 dans le journal *Elle* et dans *Paris Match*, une série de dessins qui racontent la triste condition du dessinateur d'humour.

“ Le matin, je me dis qu'est ce que je vais faire, voyons. Qu'est ce que je vais faire? Qu'est ce que j'ai envie de faire...? Je suis toujours en quête. Le matin, je suis un mendiant. Le soir, je suis rarement riche, hélas! Mais je trouve toujours un truc à terminer, à avancer... Oh, je me joue beaucoup la comédie!”

Sempé.



EXERCICES

DE STYLE:

De Bordeaux

à Paris

En 1951, *Sud-Ouest-Dimanche* publie les premiers dessins de Sempé... signés « DRO ».

Renvoyé par son courtier en vins après plusieurs erreurs tragiques où, mélangeant les résultats obtenus par les alambics, il donnait à un vin médiocre des qualités de grand cru classé, il falsifie ses papiers et s'engage dans l'armée pour venir à Paris.

Dès son arrivée, en 1952, il collabore à de nombreux titres avec des centaines de dessins publiés (*Ici Paris, France Dimanche, Samedi-soir, Noir et Blanc, Le rire*, etc.) mais continue à travailler pour *Sud-Ouest Dimanche*. Au delà du gag qui reste

évidemment nécessaire, apparaît, un regard encore flou mais déjà facétieux sur le monde qui l'entoure.

“ Un jour, Sud-Ouest a publié deux de mes dessins. Je ne signais pas Sempé, j'avais peur... Je trouvais que mes dessins étaient trop mauvais... Alors, j'avais cherché comment signer et après beaucoup d'efforts, j'avais trouvé un pseudonyme, complètement stupide, c'était DRO. D.R.O. Ça a l'air simple comme ça... Pas du tout: ça venait de l'anglais « to draw », « d.r.a.w », dessiner, mais que j'avais simplifié en DRO. Quel travail! ”

Sempé.

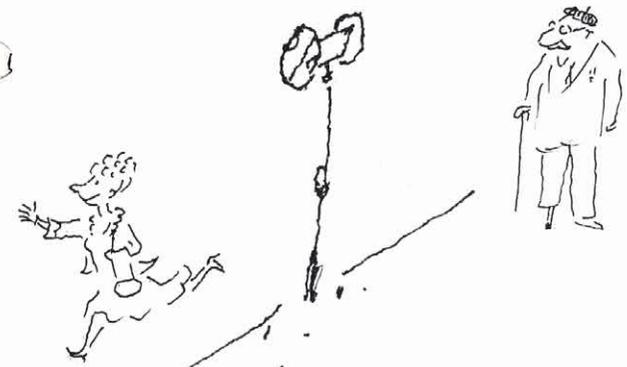
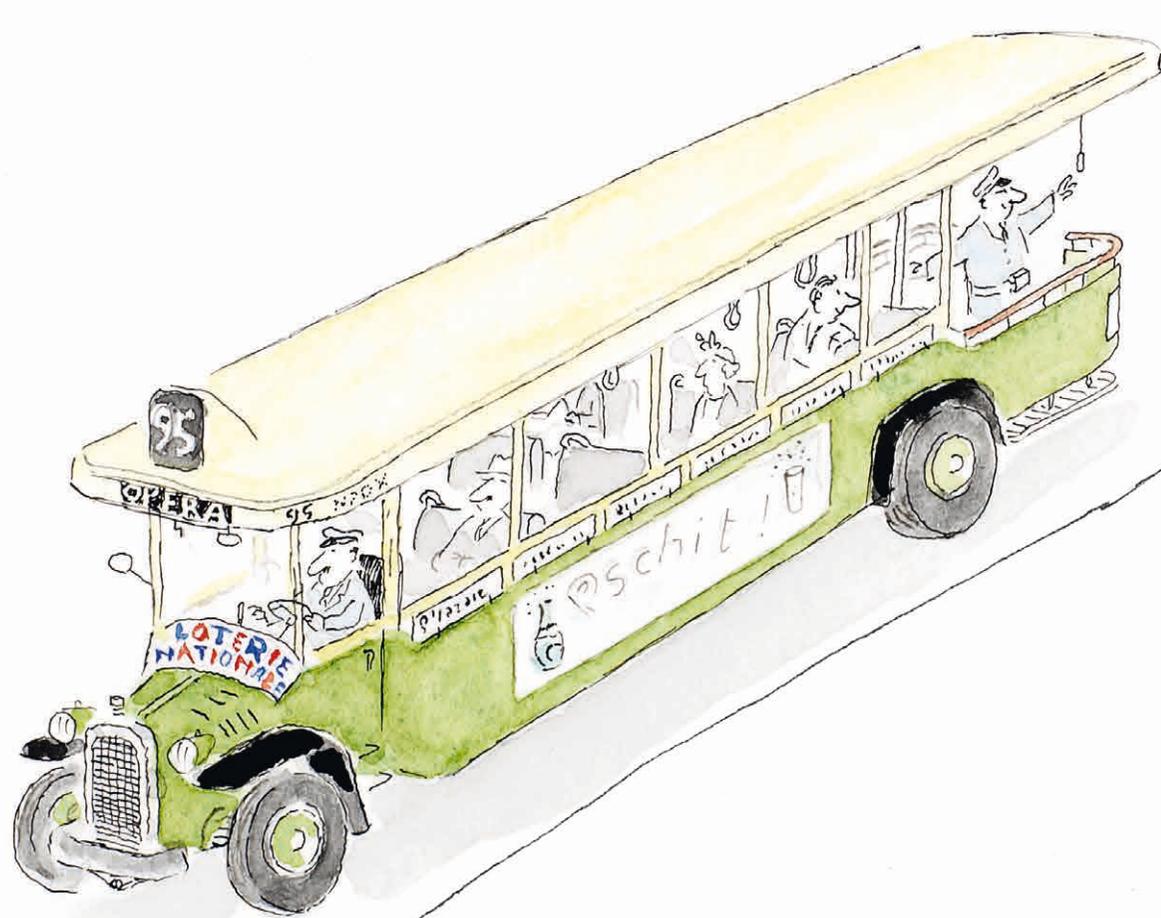
Dès 1954, Sempé invente le personnage du *Petit Nicolas* dans *Moustique*, journal belge.

Avec son copain René Goscinny, il en fait ensuite une bande dessinée qui s'arrête rapidement.

Ce n'est que trois ans plus tard qu'Henri Amouroux demande aux deux complices de reprendre l'idée sous forme d'histoires illustrées que les éditions Denoël publient en 1960.

En 1956, Roger Thérond, passionné de dessin d'humour, lui offre l'hospitalité dans la dernière page de *Paris Match* aux côtés de Chaval, Bosc, et plusieurs dessinateurs américains.

Le trait maladroit et impersonnel des débuts, guidé par la seule volonté obsessionnelle de faire rire va laisser peu à peu la place à une analyse décalée et bienveillante de la société.



Remember Paris 1952

“ J’aime le banal, je le revendique. J’aime la tour Eiffel, je l’aime vraiment. J’aime le Clair de lune de Debussy. J’adore la Joconde, j’ai une passion pour elle, son sourire particulièrement réussi, cette ambiguïté merveilleuse. Je suis banal et c’est amusant : à chaque fois que j’ai l’impression de penser à quelque chose qui me semble original et avec laquelle je crois tenir du neuf, je m’aperçois que c’est un lieu commun ! Je me rassure avec Flaubert qui disait que « le lieu commun n’est manié que par les imbéciles ou par les très grands ; les natures médiocres l’évitent, elles recherchent l’ingénieux, l’accidenté ». Alors forcément, je me range dans une catégorie qui me sécurise... Pour moi, l’humour naît d’un regard sur la banale réalité de nos existences. ”

sempé.



— AH BON ! JE PENSAIS QUE TU AVAIS OUBLIÉ QUE C'ÉTAIT NOËL AUJOURD'HUI.

Paris Match

Dans les années 1950, *Paris Match* publie chaque semaine une page de dessins français ou américains.

En 1956, le journal publie la première page complète de dessins de Sempé.

Le directeur, Roger Thérond, grand amoureux de dessins d'humour, encourage régulièrement Jean-Jacques Sempé et finit par lui proposer une collaboration régulière. Sempé reste aujourd'hui le collaborateur régulier le plus ancien du magazine en fournissant un dessin tous les quinze jours.

Pubs pour le laboratoire Lebrun

À partir de 1957 et pendant dix ans, Sempé répond positivement – comme d'autres dessinateurs parmi lesquels André François, Tim, Dubout, Savignac, ou Chaval – aux

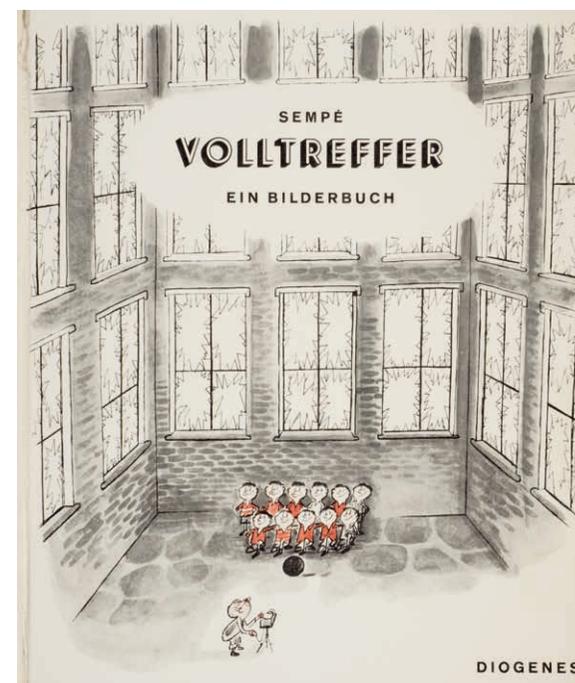
demandes de laboratoires pharmaceutiques. Il réalise plusieurs cahiers publicitaires pour les laboratoires Lebrun. Il y apprend à « maîtriser la douleur » avec Optalidon et s'essaye à maîtriser la couleur.



Volltreffer, Punch, Women and children firsts

À la fin des années 50, plusieurs amateurs avertis font appel à Sempé. Alors qu'il est encore très rare en France de voir publier un album de dessins d'humour, c'est un éditeur de Zurich qui, le premier, lui propose d'éditer une sélection de sa production. *Volltreffer* (*En plein dans le mille*) sera le premier livre de Sempé, qu'envieront beaucoup de ses copains. Suivront des commandes de couvertures pour *Punch*, hebdomadaire anglais, puis la proposition de Ronald Searle d'un album, *Women and children first* qui verra finalement

le jour quelques années plus tard, faute de financement. Après avoir déménagé des dizaines de fois dans Paris, Sempé emménage dans le 18^e arrondissement, Cité Les Fusains à Montmartre. Se refusant à juger le ridicule des autres, il affirme son don pour prendre certaines situations à la légère, sans émettre un quelconque jugement. Le gagman cède la place à l'artiste qui va offrir, avec l'indulgence de son sourire velouté et les non-dits raffinés qu'il affectionne, le portrait réaliste de l'époque.



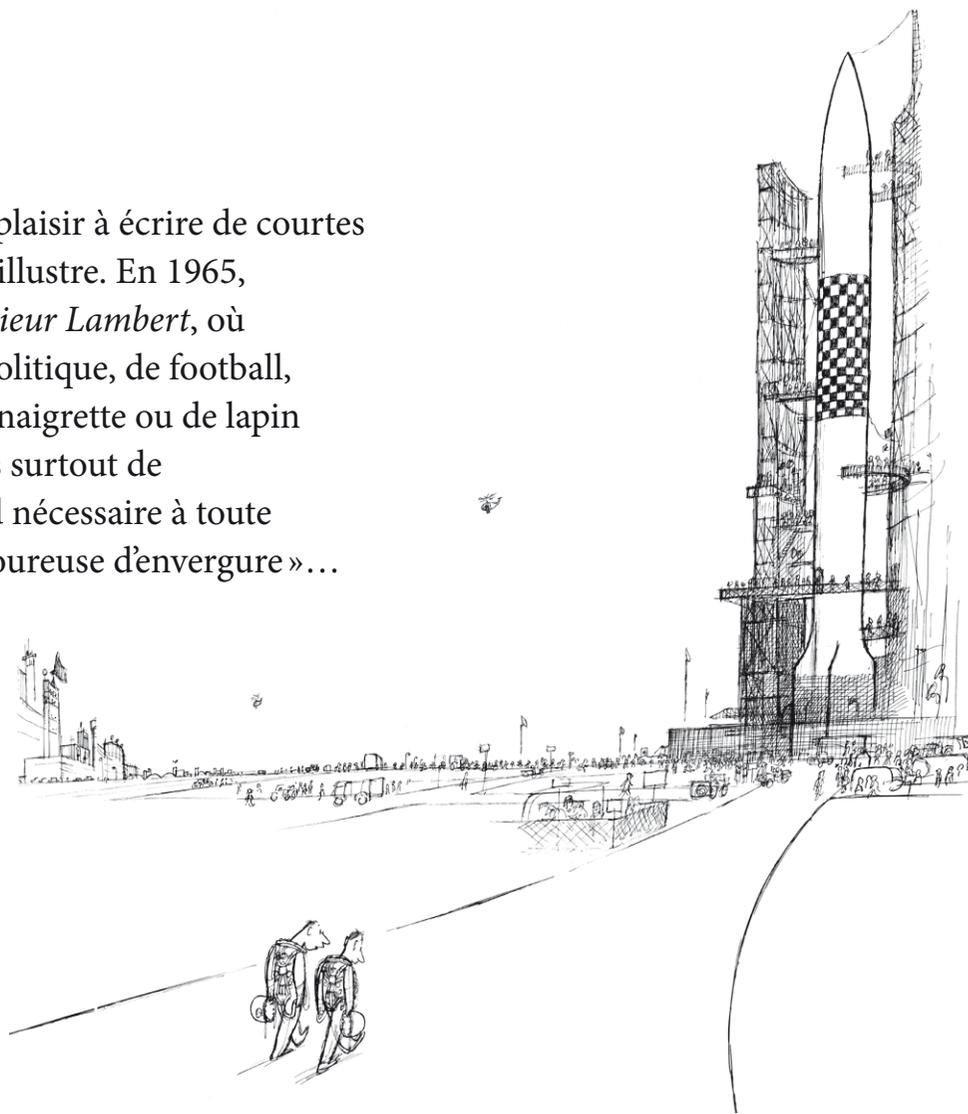
L'AIR DU TEMPS: *Déliçats décalages*

Grâce au relatif succès du *Petit Nicolas* et alors qu'Alex Grall publie en 1962 son premier album de dessins humoristes, *Rien n'est simple*, chez Denoël, Sempé s'installe rive gauche.

En 1965, Françoise Giroud lui propose une collaboration hebdomadaire dans *L'Express*, où il observe à bonne distance l'actualité en respirant élégamment l'air du temps. Sempé traque les prétentions minables ou les afféteries extravagantes sans jamais condamner ceux qui lui et nous ressemblent.

À côté des dessins que publient *Le Figaro* et *Le Nouvel Observateur*,

Sempé prend plaisir à écrire de courtes histoires qu'il illustre. En 1965, il publie *Monsieur Lambert*, où l'on parle de politique, de football, d'artichauts vinaigrette ou de lapin chasseur, mais surtout de « ce sang-froid nécessaire à toute opération amoureuse d'envergure »...



Peut-être qu'au retour tu y verras plus clair: Florence, les gosses, la maison, c'est la sécurité. Tandis qu'avec Annie, évidemment, c'est l'inconnu.

Rien n'est simple

Alors que le succès du *Petit Nicolas* se confirme, Sempé s'amuse à provoquer Alex Grall, son éditeur en lui affirmant qu'il va arrêter *Le Petit Nicolas* s'il ne publie pas l'album dont il rêve. *Rien n'est simple* paraît en 1962 avec de nombreux dessins repris dans *Volltreffer* et *Punch*. Plus de quarante titres suivront, traduits dans de nombreux pays.



- et pourquoi n'avez-vous ^{pas} exécuté le mouvement monsieur Martin ?

Monsieur Lambert

À la brasserie Chez Picard, les hommes un peu démunis réussissent à se mentir à eux-mêmes en célébrant « leur plus grande passion : les femmes ». Sempé s'amuse de ces conversations de bistrot où les convives habitués s'inventent une vie galante qu'ils n'ont jamais eue et mentent aux autres pour se mentir à eux-mêmes.

Monsieur Lambert est l'un des personnages secondaires de cette humanité monotone et multiple ; l'un parmi d'autres dont Sempé a voulu suivre attentivement la vie quotidienne, dans toute sa banalité, avec ce qu'elle comporte de drôlerie poétique et de mécanique, de généralement humain et de précisément français, d'éternel et de daté. *Monsieur Lambert*, véritable petit roman illustré, où s'enchaînent scènes et tableaux, sans aucune nécessité d'intrigue ni de narration, paraît en 1965.

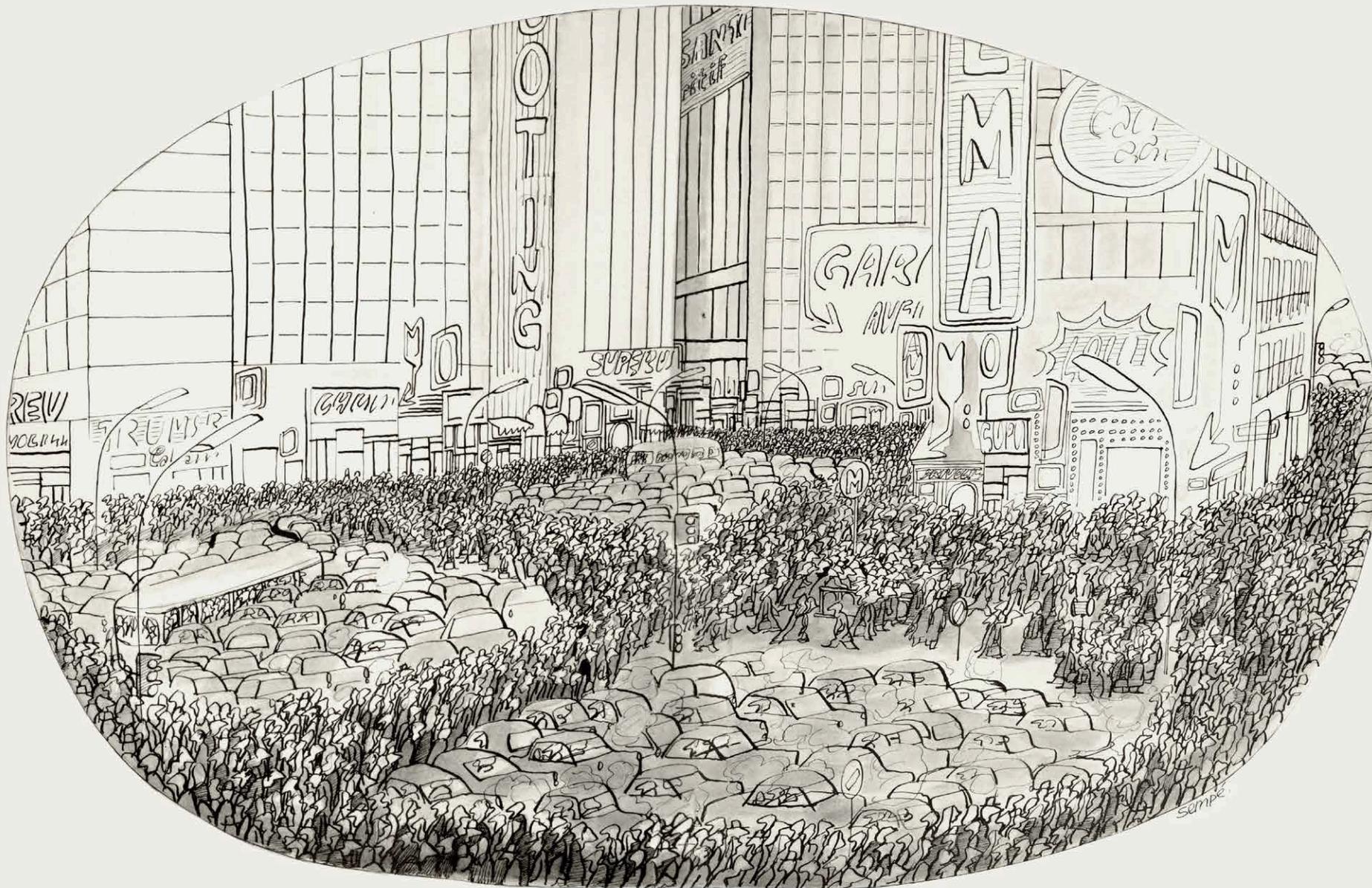


L'Express - La vie moderne

Durant dix ans, avec une totale liberté, Sempé observe « la vie moderne » pour *L'Express*. Chaque semaine, il porte un regard tendrement acéré sur la société de consommation qui naît sous ses yeux. Il regarde naïtre, nostalgique, un urbanisme raide qui ne s'embarrasse guère de fantaisie. Il s'amuse et s'inspire d'une actualité qu'il regarde de loin en moquant gentiment la foule du métro, la circulation, les manifs, les gros titres des kiosques à journaux, ou la télévision. Chroniqueur jamais badin et rarement désinvolte, il observe et photographie avec son filtre intemporel le monde qui l'entoure avec étonnement et amusement.

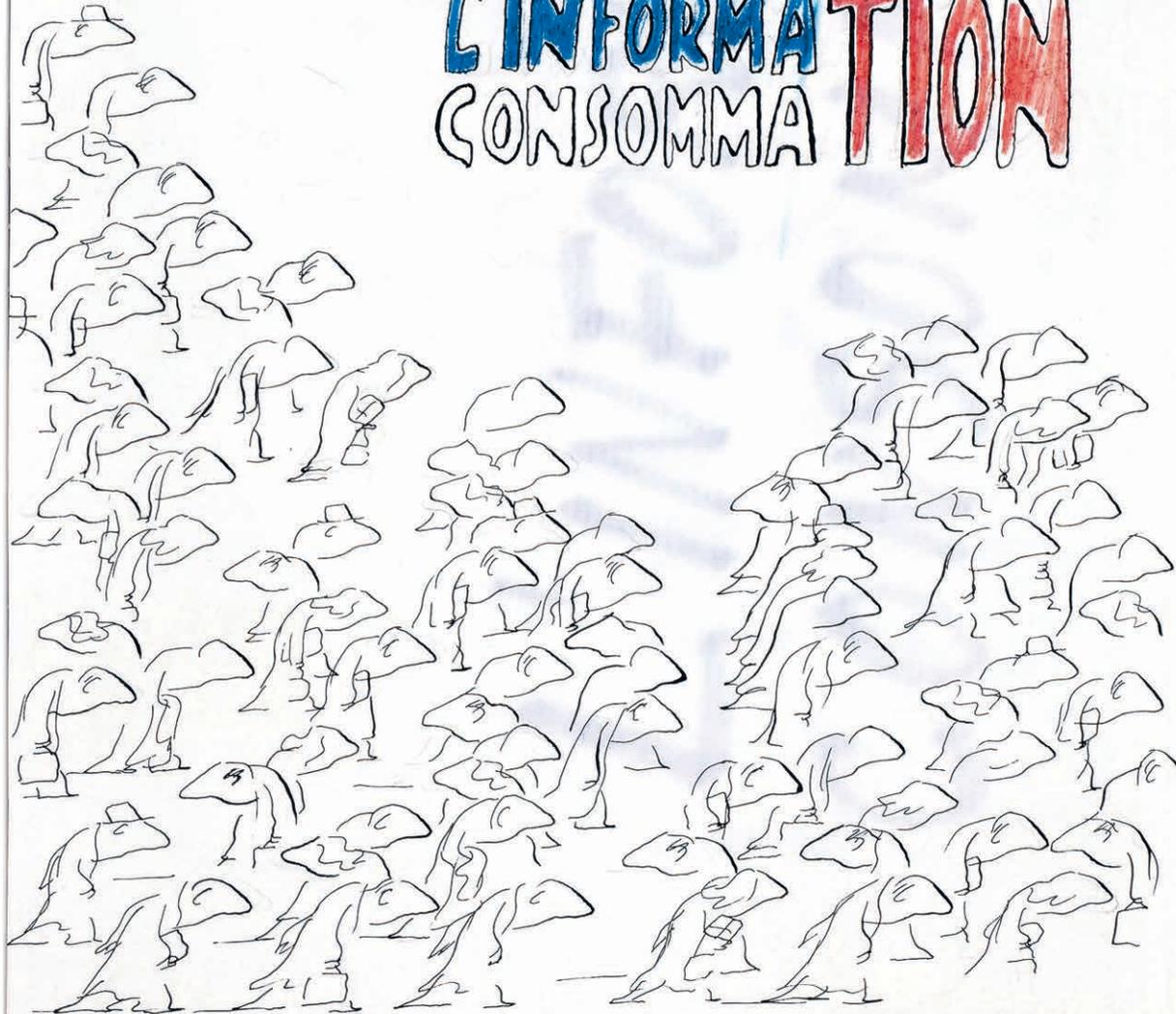
« Un jour, Jacques Tati m'a fait un grand compliment. J'avais fait un dessin avec des promoteurs - on comprenait que c'était des promoteurs - qui se promenaient dans de grands ensembles en construction. Il y avait une légende, peu importe, il y avait un contraste entre le décor qu'ils construisaient, uniforme, terrible et l'un des promoteurs qui disait aux autres : « Ce qu'il faut c'est créer un climat érotique là dedans. » Et Tati me disait : « Ça me rend fou ! Tu as fait en un dessin avec plein de choses que j'ai mises dans mes films. Ça me rend fou, j'aurais voulu faire ça ! » J'étais forcément très flatté. »

Sempé.



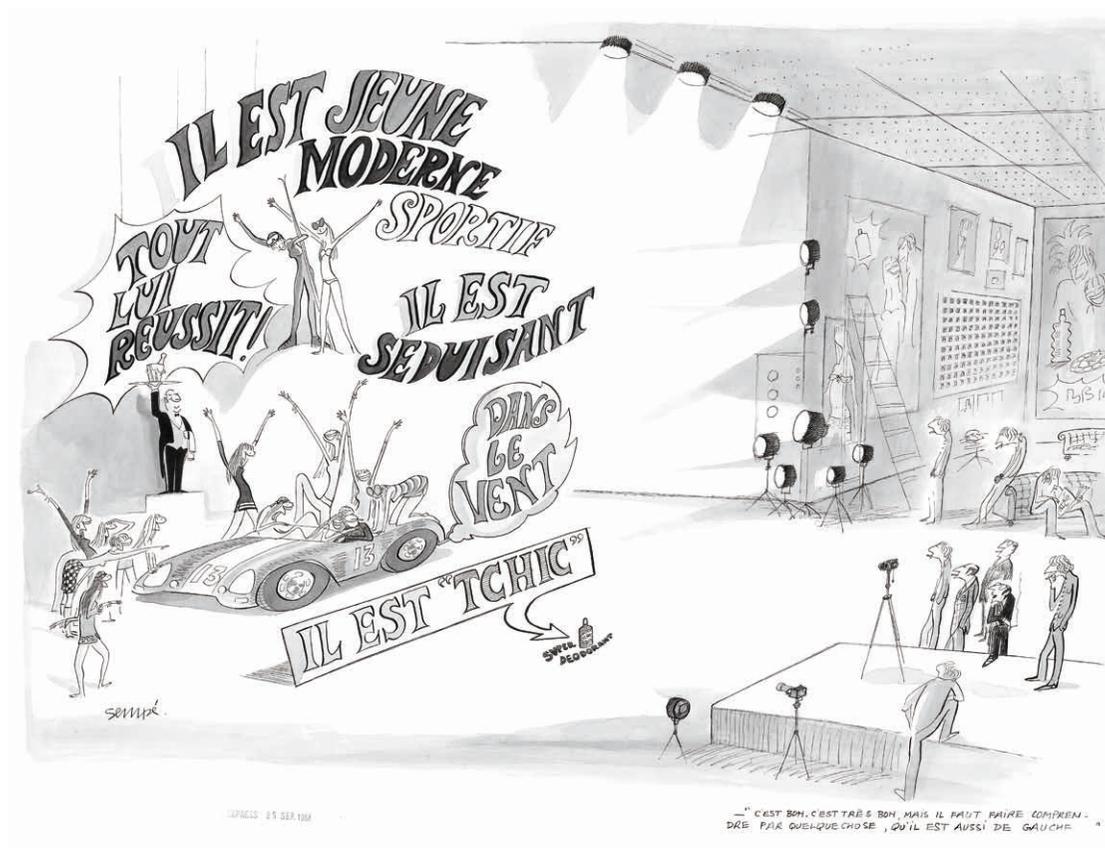
— Je suis sûr que vous vous entendrez très bien. Tu verras, c'est un type qui, comme toi, vit carrément en dehors de la société...

L'INFORMATION CONSOMMATION



● L'Information-Consommation

En prolongement de son travail dans *L'Express*, Sempé publie en 1968 ce qui reste son seul album clairement inspiré de l'actualité, *L'Information-Consommation*. D'aucuns voient dans ce livre peu connu un écho à Mai 68 où l'auteur moque l'époque et prend ses distances avec les engagements politiques des uns et des autres.



LA COMÉDIE HUMAINE: Scènes de la vie ordinaire

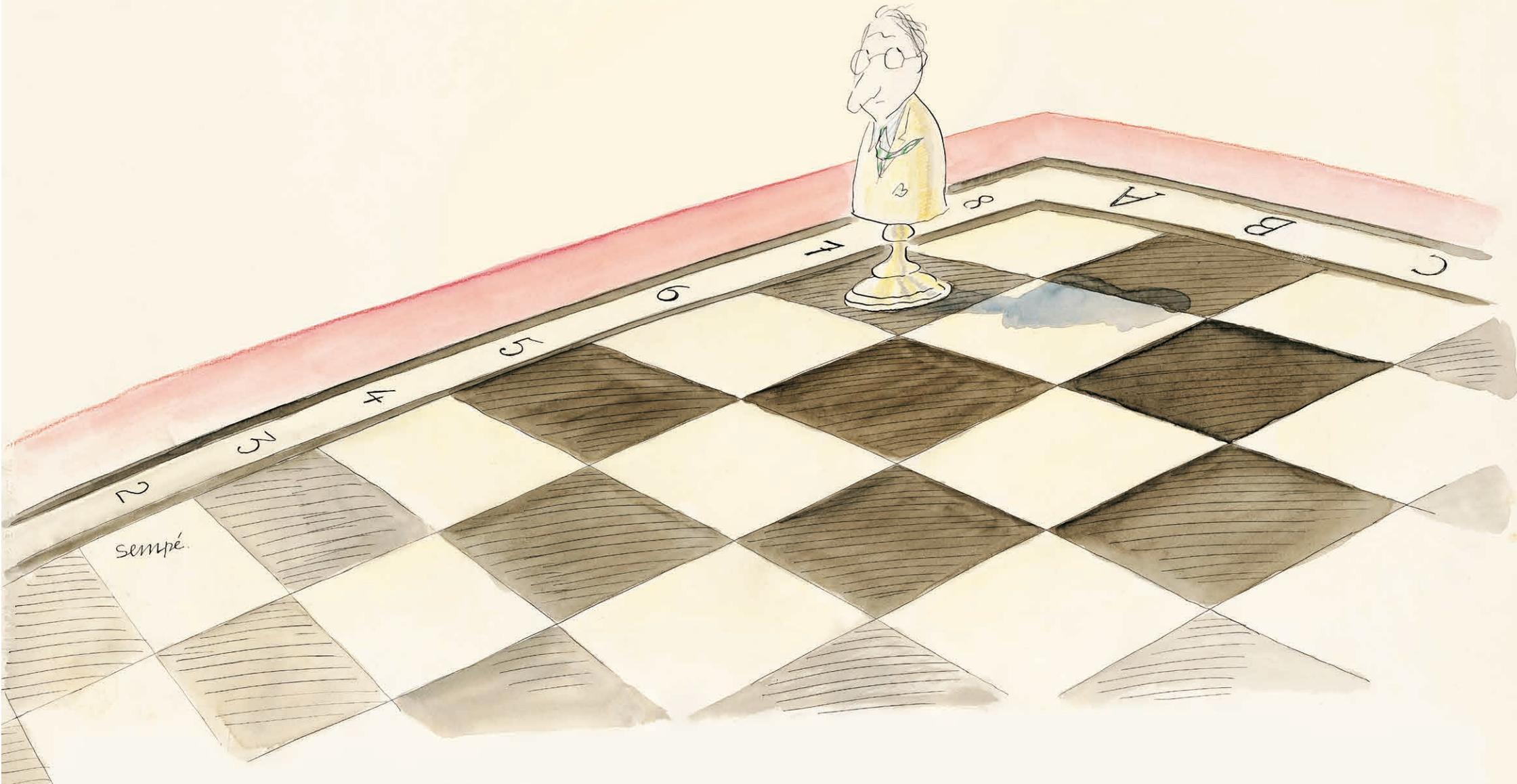
Au fil des ans, le travail de Sempé évolue. Très vite, et quel que soit le thème abordé, l'humour n'est plus le seul objectif du dessin. Le choix du contexte, la dimension du décor, le traitement des détails proposent un regard plus profond sur la société. L'opposition entre l'infiniment grand et l'infiniment petit produit une situation cocasse sans que soient condamnées ceux qui la créent ou la subissent. Hanté par la chose très ordinaire qu'est le décalage entre le petit être humain et les problèmes qui se posent à lui, Sempé invite à savourer le contraste entre un univers illimité et notre esprit étriqué. Mais, quand d'autres préfèrent

«J'aime beaucoup les documentaires. J'ai l'impression que ce que je fais, un peu déformé, forcément, puisque j'écris, puisque j'écris avec mon écriture et mes dessins, ce sont des documentaires très rapides sur ce qu'on va appeler le comportement humain, ou l'angoisse humaine, ou la peur existentielle, ou la crainte existentielle. C'est comme ça.»

Sempé.

le cynisme, il regarde le monde avec un optimisme mélancolique qui se garde de blâmer et se contente de suggérer, confiant en la sagacité

du lecteur. Le dessin provoque le sourire en proposant, mine de rien, de réfléchir et de méditer sur la complexité des rapports humains. Indifférent aux modes, étranger à la satire politique et à la caricature ricaneuse qui sourd dans de nouveaux journaux, il ausculte le corps social avec compassion mais sans apitoiement. Le « petit bonhomme de Sempé » devient emblème de nos fragilités. En quarante albums, de 1962 à 2018, le dessinateur de presse s'impose comme le dessinateur humoriste qui nous offre le joyeux et salutaire miroir de nos comportements, pensées, faiblesses et balourdises.



Paris

Entre Montparnasse et Saint-Germain-des-Prés, à pied, en scooter ou à vélo, il promène sa curiosité et sa timidité dans des lieux qui l'appriivoisent (Chez Lipp, Le Flore, La Closerie des Lilas, Castel, Le jardin du Luxembourg, etc.), fréquente les clubs de Jazz, rencontre et se lie d'amitié avec Françoise Sagan, Jacques Tati, Jacques Prévert, Savignac, Goscinny, etc. Paris l'impressionne, Paris l'éblouit, Paris le fascine. Sempé saisit avec délectation les courbes d'un immeuble haussmannien, la poésie d'un autobus à plateforme, ou le calme du jardin du Luxembourg. Il observe, attendri, des amoureux qui se promènent sur les quais mais regarde naïtre, nostalgique, un urbanisme raide qui ne s'embarrasse guère de fantaisie. Il s'amuse d'une actualité qu'il regarde de loin en moquant gentiment la foule du métro, la circulation, les manifs, les gros titres des kiosques à journaux, ou les motards casqués.



Saint-Tropez

En 1964, après avoir publié ses deux premiers albums, Jean-Jacques Sempé découvre Saint-Tropez où il séjournera durant plusieurs étés. Etonné par l'ambiance et les fêtes auxquelles on l'invite, il brosse le portrait d'une société qui fume, boit et danse, avec l'insouciance que permet l'époque. En canoë, à vélo ou en cabriolet, il observe ce monde étrange qui se cache derrière les lunettes ou les yachts. Parfois caustiques mais refusant tout jugement hâtif, ses dessins posent un regard ironique sur cette communauté qui voudrait oublier le réel mais n'échappe pas aux désillusions.

“ En écoutant les uns et en observant les autres, j'en déduisais des choses, pas toujours justes, mais j'en déduisais des choses. Après, je rentrais chez moi, je réfléchissais, et je tentais de rendre compte de l'atmosphère, d'évoquer en souriant ce que j'avais entraperçu. ”

Sempé.

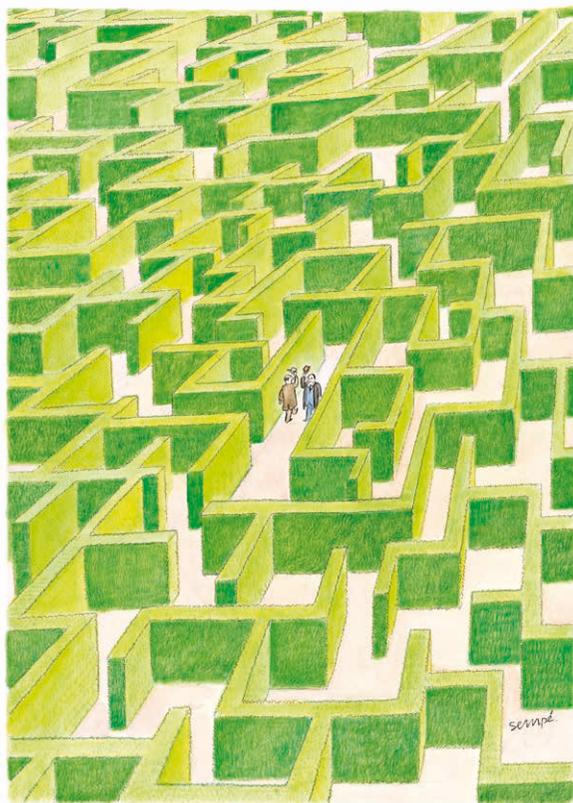


Sempé, amoureux du sport

C'est au patronage de Bordeaux que Sempé découvre les règles du football. Volontiers bluffeur, il s'invente futur international puisque fils d'un célèbre joueur bordelais. Mais, c'est à la piscine où la caissière le fait rentrer gratuitement qu'il prend plaisir à apprendre à nager, avant que le vélo et le ski lui procurent de vraies joies.

Il réalise plusieurs dessins sur les différentes disciplines qu'il aime et pratique, suit avec passion les Jeux Olympiques et ébauche chaque jour ou presque, alors qu'il cherche une idée, le portrait d'une petite dame ou d'un sportif guilleret à bicyclette.

DOUCE MÉLANCOLIE: Petits et grands rêves



S'il continue à poser un regard ironique mais bienveillant sur son époque et ses contemporains, Sempé ajoute peu à peu la douceur de l'aquarelle et des larmes de poésie à sa palette, notamment pour rendre hommage aux musiciens.

Le sociologue flirte avec la philosophie, le « je ne sais quoi et le presque rien » qui ponctuent nos existences.

Le trait, qui estompe la réalité, s'allège pour saisir la grâce d'un chat endormi, le charme d'une jeune ballerine, ou l'insouciance d'un groupe d'enfants sur la plage.

Chaque dessin, où toute légende

a disparu, prend l'allure et la force d'une brève nouvelle, d'un haïku ingénu, ou d'une fable sensible.

Libre au lecteur d'imaginer les petits et grands rêves dissimulés derrière ces instantanés où sourd une douce mélancolie indulgente.

Le directeur du *New Yorker*, Mr Shawn, ne s'y trompe pas, qui publie, en 1978, un dessin de Sempé à la Une du magazine.

Depuis, Sempé a réalisé plus de cent couvertures pour le *New Yorker*.

Le dessinateur y scrute au plus juste et avec tendresse des instants fugaces où s'entremêlent l'humour, le rêve et la poésie.

Le New Yorker

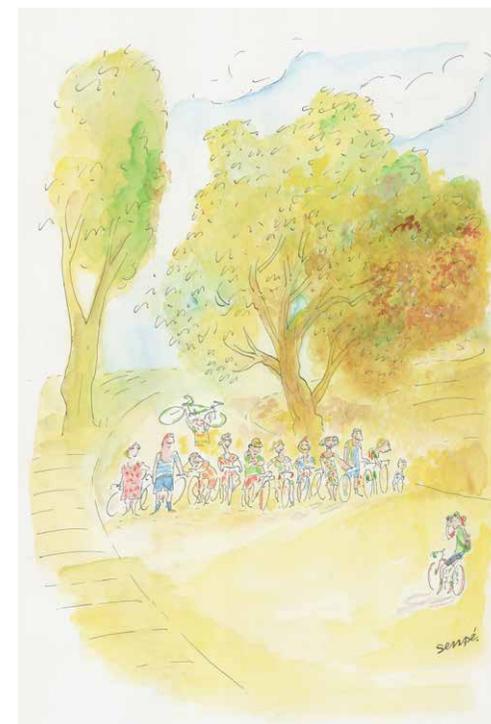
C'est avec Alex Grall, directeur des Editions Denoël où ont été publiés *Le Petit Nicolas* et ses premiers albums de dessins que Sempé découvre New-York en 1965. Il y reste une quinzaine de jours, simple touriste.

Il passe plusieurs fois devant l'immeuble du *New Yorker* sans oser y rentrer parce qu'il sait que depuis son premier numéro, publié le 17 février 1925, le *New Yorker* s'est affirmé comme un magazine totalement original, unique dans la presse mondiale.

En publiant systématiquement un dessin sans titre en couverture, en ne proposant que des dessins d'humour, signés par les plus grands, pour accompagner les pages intérieures et en faisant appel aux plus célèbres écrivains pour écrire enquêtes ou nouvelles, le magazine fondé par Harold Ross et son épouse a su rester fidèle à sa tradition d'impertinence et de sophistication décalée.

Plusieurs années plus tard, après avoir réalisé sa première couverture pour le *New Yorker* en 1978, Sempé revient régulièrement à New-York pour travailler avec Lee Lorenz, le directeur artistique du magazine de cette époque, sous l'œil attentif et bienveillant de Mr Shawn, le directeur, qui fut l'un des fondateurs historiques de la revue. Lui qui rêvait d'intégrer la famille des dessinateurs du *New Yorker*, va réaliser plus de cent couvertures pour son magazine préféré. Il y dévoile le bonheur de vivre dans une ville unique, avec ses chats insouciantes et ses humains minuscules, sa frénésie, ses nuages, son gigantisme, ses jazzmen et ses jardins oubliés.

Le 23 septembre 2019, le *New Yorker* a publié la 113^{ème} couverture de Sempé.



“ Au New Yorker, on ne dit pas « dessinateur », on dit « artist ». On ne dit pas « journaliste », on dit « writer », écrivain. C'est un hebdomadaire avec des règles très strictes, une revue littéraire, pas vraiment un journal... ”

sempé.



Les musiciens

Jean-Jacques Sempé n'en démord pas. Tout en ayant produit des milliers de dessins, il persiste à affirmer qu'il aurait préféré faire de la musique et continue à prendre des leçons de piano. Comme pour se consoler de ce rêve inabouti, il aime à dessiner « pour le plaisir » la courbe d'une contrebasse, la virtuosité d'un saxophoniste ou la maladresse d'une jeune pianiste. Admiratif de ces musiciens amateurs, mélomanes plus que virtuoses, il se plaît à leur rendre hommage avec une douce bienveillance mélancolique. Comme pour témoigner du rapport intime entre la musique et le dessin d'humour qui invite avec bonhomie à la fantaisie et au rêve.

“ La légende veut que Duke Ellington ait dit : « Le jazz est à la musique classique ce que le dessin d'humour est à la peinture ». Pour moi, ça a toujours été proche. C'est-à-dire que le dessin d'humour, ce n'est pas grand-chose. Comme dans le jazz, l'art, c'est de suggérer. C'est terrible, c'est le contraire de notre époque qui enfle tout. Le dessin d'humour, comme le jazz, c'est l'humilité.”

Sempé.

●
Raoul Taburin,
Marcellin Caillou,
Âmes sœurs,
Par avion

Si ses tiroirs regorgent de jolis cahiers où dorment de nombreuses histoires inachevées, Sempé a publié plusieurs récits avec les textes ciselés qu'il affectionne et prend plaisir à peaufiner. Commencée avec *Monsieur Lambert*, cet ensemble de nouvelles illustrées met en scène avec *Marcellin Caillou* et *Raoul Taburin* les petits secrets, gros mensonges ou handicaps légers d'où naissent connivences et amitiés. Dans *Âmes sœurs*, il badine sur la complexité des rapports humains et observe avec curiosité les mœurs des new-yorkais dans *Par avion*.



●
Les collaborations:
Modiano et Süskind

Complice avec René Goscinny pour *Le Petit Nicolas*, Sempé a aussi pris plaisir à travailler avec des amis écrivains, partageant son attrait des climats étranges et des ambiances insolites. C'est Dominique, l'épouse de Patrick Modiano qui avait encouragé Jean-Jacques Sempé et son mari à travailler ensemble. C'est finalement dans la rue où ils se rencontrent par hasard que Sempé propose à Modiano la trame d'une histoire et son titre. Au fil des semaines naît *Catherine Certitude* où transparaît le goût du non-dit des deux auteurs.

Après le succès mondial du *Parfum*, Sempé pousse son ami Patrick Süskind à lui écrire un texte « où l'on parlerait de vélo et de piano ». Il reçoit finalement un curieux récit où *Monsieur Sommer* qui ne cesse de courir, fascine un petit garçon qui rêve de voler et garde toute sa vie un joli secret.

LE PETIT NICOLAS

Parmi les dessins qu'il propose régulièrement à *Moustique*, journal belge, Sempé invente en 1954 le personnage du *Petit Nicolas*. Les aventures du petit garçon faisant de méchantes blagues à ses parents ou à son instituteur occupent rapidement la dernière page du journal et ravissent les lecteurs, donnant l'idée au directeur d'en faire une BD.

Sempé, qui n'aime guère ce mode d'expression rencontre René Goscinny qui rentre des USA et lui propose d'inventer avec lui des aventures pour *Le Petit Nicolas*.

En septembre 1955 paraît la première planche de la bande dessinée *Les aventures du Petit Nicolas*, signée Sempé et Agostini (pseudonyme



de Goscinny). La série s'arrête quand Goscinny est licencié, suivi par Sempé qui démissionne. Trois ans plus tard, Henri Amouroux propose au duo de reprendre dans *Sud-Ouest Dimanche* l'idée du personnage créé dans *Moustique* sous forme d'histoires illustrées et non plus de BD.

Alex Grall, directeur des éditions Denoël, découvre ces histoires dans le journal local et propose d'en faire un album. Suivront *Les vacances du petit Nicolas*, *Le petit Nicolas et les copains*, *Joachim a des ennuis*, et *Les récrés du petit Nicolas*, puis plus récemment, trois tomes d'histoires inédites (IMAV Éditions), avec au total plus de quinze millions d'exemplaires vendus dans le monde.

L'exposition « *Sempé Itinéraire d'un dessinateur d'humour* » consacre une salle spéciale à cette aventure éditoriale, en collaboration avec IMAV Éditions.



LE GOÛT DU SILENCE

“ Je regrette de m'être laissé grignoter par mon métier. Je n'avais pas assez de talent, pas de formation. J'ai dû pallier ces insuffisances par du travail. Je ne suis pas sûr d'avoir suivi un itinéraire. Le mot est très joli mais j'ai seulement le sentiment d'avoir sautillé, contraint et forcé. J'ai fait ce que j'ai pu. J'ai toujours cherché à m'adapter sans jamais prendre aucune décision. J'ai sûrement peu à peu vieilli mais je reste un handicapé de la vie concrète. Et je persiste à aimer par dessus tout le silence dans lequel j'aime à me réfugier...”

Sempé.



Biographie de Sempé

Sempé est né le 17 août 1932 à Bordeaux. Il se fait renvoyer par le courtier en vin qui l'emploie juste avant ses dix-huit ans. Ne trouvant d'autre emploi, il décide de devancer l'appel de l'armée afin de choisir sa destination : Paris.

À son arrivée, il se rend chez Chaval afin de lui montrer son travail. Ce dernier lui communique plusieurs adresses de journaux susceptibles d'accepter ses dessins. Lors de ses permissions, il fait le tour de tous les journaux parisiens, obtenant quelques publications. Peu de temps après sa libération, au début des années cinquante, il obtient la publication d'un de ses dessins humoristiques dans l'hebdomadaire belge *Moustique*. Il y rencontre René Goscinny qui écrit des nouvelles et quelques bandes dessinées pour le journal. Quelques années après leur rencontre, le premier des cinq volumes des aventures du *Petit Nicolas* paraît en 1960.

Pendant ces mêmes années, il rencontre Bosc, qui deviendra son compagnon de « dépôt de dessins ». C'est grâce aux recommandations de Bosc auprès de son éditeur allemand Diogenes que Sempé aura son premier album imprimé, conduisant Denoël à prendre le relais en France avec *Rien n'est Simple*, édité en 1962. Sempé est alors publié régulièrement dans les magazines *Paris Match* et *The New Yorker*, pour lequel il réalisera plus d'une centaine de couvertures. En dehors de la petite trentaine d'albums, toujours fidèlement édités par Denoël, Sempé a également illustré *Catherine Certitude* écrit par Patrick Modiano, ou encore *L'Histoire de Monsieur Sommer* de Patrick Süskind. Il a également créé les histoires de *Marcellin Caillou* (1969) et de *Raoul Taburin* (1995). Jean-Jacques Sempé expose régulièrement dans le monde (Hong-Kong, Beijing, Basel, Morges, Goyang, Séoul, Paris, Prague, Bordeaux, etc.).

Bibliographie de Sempé

● Aux Éditions Denoël

Rien n'est simple, 1962, 2005
Tout se complique, 1963, 1999
Sauve qui peut, 1964
Monsieur Lambert, 1965, 2006
La Grande Panique, 1966, 1994
Saint-Tropez, 1968
Information-Consommation, 1968
Marcellin Caillou, 1969, 1994
Des hauts et des bas, 1970, 2003
Face à face, 1972, 2010
Bonjour, bonsoir, 1974
L'ascension sociale de Monsieur Lambert, 1975, 2006
Simple question d'équilibre, 1977, 1992
Un léger décalage, 1977
Les Musiciens, 1979, 1996
Comme par hasard, 1981
De bon matin, 1983
Vaguement compétitif, 1985
Luxe, calme et volupté, 1987, 2001
Par avion, 1989, 2008
Vacances, 1990
Âmes sœurs, 1991
Insondables mystères, 1993

Raoul Taburin, 1995
Grands rêves, 1997
Beau temps, 1999
Multiplés intentions, 2003
Le Monde de Sempé, volume 1, 2001
Le Monde de Sempé, volume 2, 2004
Monsieur Lambert, suivi de L'ascension sociale de Monsieur Lambert, 2006
Sentiments distingués, 2007

● Aux Éditions Denoël / Éditions Martine Gossieaux

Sempé à New York, 2009
Enfances, 2011
Bourrasques et accalmies, 2013
Sincères Amitiés, 2015
Musiques, 2017

● Aux Éditions Gallimard

Catherine Certitude, Sempé & Modiano, 1988
L'Histoire de Monsieur Sommer, Sempé & Süskind, 1991

Un peu de Paris, 2001
Un peu de la France, 2005

● Aux Éditions Martine Gossieaux

Portrait de mes amis, Sempé & Caubet, 2006
Saint-Tropez forever, 2010
Un peu de Paris et d'ailleurs, 2011
La maladie du papier, Sempé & Tolvanen, 2014
Sempé, itinéraire d'un dessinateur d'humour, 2019

● Aux Éditions IMAV

Le Petit Nicolas (14 volumes),
Sempé & Goscinny.

En éditions intégrales,

Sempé & Goscinny:
Les premières histoires du Petit Nicolas,
Histoires inédites du Petit Nicolas, volume 1.
Histoires inédites du Petit Nicolas, volume 2.
Le Petit Nicolas, Le ballon et autres histoires inédites.

Actualité de Sempé en 2019

●
16 février

Inauguration d'un mur peint de Sempé à Paris avec le soutien de JCDecaux.

●
30 et 31 mars

Soixantième anniversaire du *Petit Nicolas*.
Exposition à la Fondation Louis Vuitton à Paris.

●
17 avril

Sortie nationale du film *Raoul Taburin a un secret*, adapté du récit-dessiné de Sempé.
> Réédition de l'album *Raoul Taburin* (Ed.Denoël).

●
18 avril / 15 octobre

Exposition vente de dessins originaux de Sempé sur le thème du vélo à la galerie Martine Gossieaux, 56 rue de l'université, 75007 – Paris.

Édition en tirage limité d'un set de porcelaine avec dessins de *Raoul Taburin* (tasse + assiette) réalisé à la main par l'artiste Fanny Sennheiser.

●
début mai

Sortie en librairie du livre *Sempé, Itinéraire d'un dessinateur d'humour*.
Textes de Marc Lecarpentier.
296 pages. (Éditions Martine Gossieaux).

●
26 mai / 6 octobre

Exposition à Bordeaux *Sempé en liberté*.

●
4 juillet

Parution de l'album *100 dessins de Sempé pour la liberté de la presse* avec Reporters Sans Frontières.

●
juin – novembre 2019

Sempé et JCDecaux offrent aux parisiens une trentaine de dessins à déguster, avec des affiches sur les colonnes Morris.

Commissariat de l'exposition

Martine Gossieaux dirige une galerie qui porte son nom et qui est spécialisée dans les dessins d'humour. Elle expose les dessins originaux de Sempé depuis 23 ans et travaille avec l'auteur depuis 35 ans. On lui doit la conception de nombreux livres parmi lesquels des recueils du *Petit Nicolas* et de nombreux albums de Sempé. Elle est par ailleurs l'auteur du livre *La passion du dessin d'humour* (Ed. Buchet-Chastel).

Marc Lecarpentier, journaliste à *France 3, France Inter, Le Monde*, a été directeur de la rédaction et président du directoire de *Télérama*, pour lequel Jean-Jacques Sempé a réalisé de nombreuses couvertures. Il a collaboré aux cinq derniers livres de Sempé : *Sempé à New York, Enfances, Sincères amitiés, Musiques* et *Itinéraire d'un dessinateur d'humour*. Il est l'auteur du documentaire de la série *Empreintes* diffusé sur France 5 consacré au travail de Sempé (Réalisation : Patrick Volson).

Autour de l'exposition

● un livre-catalogue

POUR ACCOMPAGNER L'EXPOSITION

En complément de l'exposition présentée à l'atelier Grognard, les Éditions Martine Gossieaux publient un livre-catalogue où l'on retrouve l'itinéraire de Jean-Jacques Sempé.

Une longue interview de Jean-Jacques Sempé, qui revient sur ses débuts et commente l'évolution de son trait, accompagne un large échantillon des dessins publiés dans *Sud-Ouest Dimanche*. Suivent quelques-uns des milliers de dessins réalisés par Sempé, dont beaucoup qui restent inédits permettent de reconstituer l'impressionnant parcours d'un travailleur opiniâtre et volontaire. Des exercices de style des années 50 à la douce mélancolie qui s'installe dans sa production des années 80, en passant par l'observation amusée du monde qui change, c'est l'itinéraire virtuose d'un dessinateur d'humour que révèle ce livre.

Sempé, itinéraire d'un dessinateur d'humour

Textes de Marc Lecarpentier
(Éditions Martine Gossieaux) 39 €

● un dossier pédagogique

Les enseignants qui le souhaiteront disposeront d'un livret pédagogique proposant des pistes de travail et de réflexion avec leurs élèves.

● un livret-jeu pour les plus jeunes

Les enfants des écoles primaires seront invités à visiter l'exposition et répondre aux questions d'un livret-jeu.

● une exposition de sérigraphies à la médiathèque

Parallèlement à l'exposition de dessins originaux à l'atelier Grognard, aura lieu une exposition d'une trentaine de tirages rares en sérigraphies et gravures signées et numérotées par Jean-Jacques Sempé et vendues à la galerie Martine Gossieaux depuis sa création en 1992. Les gravures, en noir et blanc, ont été dessinées par Sempé directement sur plaque de cuivre tandis que les sérigraphies sont des estampes en couleur

d'après ses dessins à l'aquarelle qu'elles reproduisent fidèlement.

Gravures et Sérigraphies de Sempé
du 3 décembre 2019 au 26 janvier 2020
à la Médiathèque de Rueil-Malmaison

● un échange-débat

AVEC LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Martine Gossieaux et Marc Lecarpentier proposeront le samedi 23 novembre à 17h à la médiathèque de Rueil-Malmaison une conférence sur Sempé, suivie d'un échange amical avec le public.

● un concert au conservatoire à rayonnement régional

Souffler n'est pas jouer
le 3 mars à 19h30 en clôture de l'exposition.

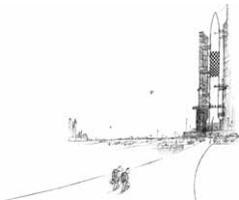
Visuels disponibles pour la presse



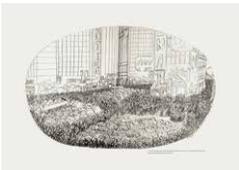
Sempé, itinéraire d'un dessinateur d'humour
éditions Martine Gossieaux
© J.J. Sempé, non daté



Dessin paru dans *Paris Match* en 1958
© J.J. Sempé



La grande panique
éditions Denoël
© J.J. Sempé



Dessins parus dans *L'Express*
(période de 1968 à 1969)
© J.J. Sempé



L'Information Consommation
éditions Denoël, 1968
© J.J. Sempé



Dessin paru dans *Paris Match* en 1962, *Sempé, itinéraire d'un dessinateur d'humour*
éditions Martine Gossieaux
© J.J. Sempé



Comment on s'enrhume pour les laboratoires Lebrun en 1957, *Sempé, itinéraire d'un dessinateur d'humour*
éditions Martine Gossieaux
© J.J. Sempé



Rien n'est simple
éditions Denoël
© J.J. Sempé



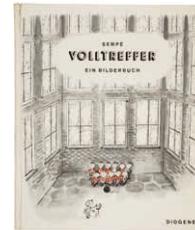
L'Information Consommation
éditions Denoël, 1968
© J.J. Sempé



Dessin de couverture de l'album *Vaguement compétitif*
éditions Denoël, 1985
© J.J. Sempé



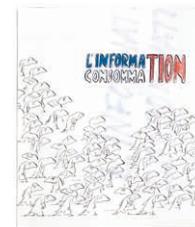
Sempé, itinéraire d'un dessinateur d'humour,
éditions Martine Gossieaux
© J.J. Sempé



Le premier album de Sempé: *Volltreffer*, Diogenes Verlag 1958 © J.J. Sempé



Monsieur Lambert
éditions Denoël, 1965
© J.J. Sempé



Projet de maquette de Jean-Jacques Sempé pour la couverture du livre *L'Information Consommation*, éditions Denoël, 1968
© J.J. Sempé



Un peu de Paris et d'ailleurs, Éditions Martine Gossieaux, 2011
© J.J. Sempé



Un peu de Paris et d'ailleurs,
éditions Martine Gossieaux, 2011
© J.J. Sempé



Coins de Paris,
Galerie Martine Gossieaux,
2001 © J.J. Sempé



Saint Tropez Forever,
éditions Martine Gossieaux,
2010 © J.J. Sempé



*Sempé, itinéraire d'un dessinateur
d'humour,* éditions Martine
Gossieaux non daté © J.J. Sempé



Dessin reproduit en couverture
du *New Yorker* (Oct. 2, 2006).
Sempé à New York, Éditions
Denoël / Éditions Martine
Gossieaux, 2009, 2016
© J.J. Sempé



Dessin reproduit en couverture
du *New Yorker* (June 7, 2004)
© J.J. Sempé



Dessin reproduit en couverture
du *New Yorker* (Sept 23, 2019)
© J.J. Sempé



Musiques, Éditions Denoël /
Éditions Martine Gossieaux,
2017 © J.J. Sempé



Raoul Taburin, Éditions Denoël,
1995 © J.J. Sempé



Marcellin Caillou, Éditions
Denoël, 1969 © J.J. Sempé



Dessin réalisé pour *Marius
de Marcel Pagnol,* Editions
Bernard de Fallois, 2004
© J.J. Sempé



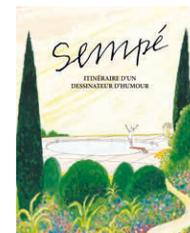
Catherine Certitude, Sempé
& Modiano, Editions Gallimard,
1988 © J.J. Sempé



Le Petit Nicolas © Imav éditions /
Goscigny-Sempé



Insondables Mystères,
éditions Denoël, 1993
© J.J. Sempé



Couverture du catalogue *Sempé,*
*itinéraire d'un dessinateur
d'humour,*
éditions Martine Gossieaux

Atelier Grognard

L'Atelier Grognard, situé à 100 mètres du Château de la Malmaison, est une ancienne fabrique de plaques de cuivre, zinc et étain pour la gravure en taille douce et la photogravure, ainsi que la gravure décorative des faïences et porcelaines. Elle a été construite en 1880 et faisait alors partie du parc de la Malmaison. Réhabilité en 2001, ce lieu préserve le charme et le caractère des sites industriels reconvertis avec

le respect des matériaux d'origine : le fer et le verre. Cette salle accueille d'importantes expositions historiques et artistiques : *Reflets de la Seine impressionniste, Les peintres du paysage provençal, Les peintres impressionnistes et post-impressionnistes de l'école de Rouen, Les peintres de Pont-Aven, Peindre la banlieue 1850 - 1950, Dubuffet, Abstraction 50, Les peintres aborigènes, Miró, Tony Soulié...*

Informations pratiques

● *Exposition présentée du 8 novembre
2019 au 31 mars 2020*

DU MARDI AU DIMANCHE DE 13H30 À 18H

● *Atelier Grognard*

6 avenue du Château de Malmaison
92500 Rueil-Malmaison
T. 01 47 14 11 63

PLEIN TARIF : 6 €

TARIF RÉDUIT : 4 € (POUR LES GROUPES À PARTIR
DE 11 PERSONNES, LES AMIS DU LOUVRE
ET LES DEMANDEURS D'EMPLOI)

GRATUIT POUR LES MOINS DE 18 ANS

TARIF VISITES GUIDÉES : 7 €

(TOUS LES SAMEDIS À 15H, SUR RÉSERVATION)

PLUS D'INFORMATIONS SUR LES RÉSEAUX

SOCIAUX  

WWW.VILLEDERUEIL.FR

#RUEILSEMPÉ

● *Accès*

RER A

DEPUIS LA DÉFENSE, NANTERRE OU RUEIL-
MALMAISON, PRENDRE LE BUS N°258 DIRECTION
« LA JONCHÈRE » ET ARRÊT « LE CHÂTEAU ».

DEPUIS SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, LE PECQ,
PORT-MARLY OU BOUGIVAL, PRENDRE LE BUS
N°259 DIRECTION « NANTERRE » ET ARRÊT
« LE CHÂTEAU ».

● *Contacts presse*

Agence Alambret Communication

Perrine Ibarra

perrine@alambret.com

T. 01 48 87 70 77

www.alambret.com

**VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE :
ACCÈS FOURNI SUR DEMANDE**

VILLE DE RUEIL-MALMAISON
PÔLE CULTURE
01 47 32 65 52

